

Industrialiser les arts au XIX^e siècle : acteurs, trajectoires, réseaux, créations

Responsable : Éric Sergent (CRÉSAT – UHA)

Membres du projet : Régis Boulat (CRÉSAT – UHA), Luciano Piffanelli (CRÉSAT – UHA), Federica Vermot (Centre for Historical Sciences about Culture – Université de Lausanne)

Financement : Projet Intégration Recherche, UHA

Ce projet questionne le rapport entre art et industrie et est structuré autour de deux axes principaux interdépendants.

Dans un premier temps, la recherche vise à interroger le développement de productions sérielles dans le contexte artistique. Il s'agit de questionner les processus d'industrialisation artistique dès le début du XIX^e siècle, en s'intéressant particulièrement aux lieux de la production – les ateliers – ainsi qu'aux innovations techniques et matérielles. Il s'agira ici de poursuivre une étude des ateliers de sculpture-marbrerie mais aussi d'envisager de nouvelles perspectives en s'intéressant aux innovations dans le domaine des glaçures céramiques.

Dans un second temps, ce travail sur l'industrialisation artistique conduira à s'intéresser plus précisément aux créateurs de ces objets artistiques produits en série. Souvent situés à la frontière entre l'artiste et l'artisan, travaillant dans des ateliers collectifs voire des usines, ils traduisent ou diffusent l'art d'autres artistes et parfois se font eux-mêmes artistes. Il est proposé de revenir sur la formation de ces acteurs, mais aussi sur les modèles et sources de création qu'ils utilisent, pour mieux identifier leur apport propre et l'éventuel processus de reconnaissance en tant qu'artistes autonomes dont ils ont pu faire l'objet. Sont ainsi concernés les marbriers, les praticiens, mais également les dessinateurs et peintres dans les manufactures textiles ou de céramique ou les ouvriers des maisons d'orfèvrerie.